



le Berceau des Illusions

Entre janvier 2020 et juin 2021, je retourne régulièrement dans le grenier de la maison dans laquelle j'ai grandi – toujours rempli de jouets d'enfants. Petit à petit, lors de chacune de ces venues, je photographie chaque objet selon l'affect ou la réminiscence qu'il m'inspire, les ramène à mon domicile pour ensuite les remettre aux associations locales. Ces jouets incarnent les témoins privilégiés de l'histoire familiale de la petite Aurore.

Chaque trajet – tel un protocole mécanique – mime le deuil de mon enfance et des figures familiales qui en furent les protagonistes, ces dernières meublant désormais le royaume des défunts ou les méandres de la folie. Seule et impuissante face à ces sentiments d'absence et de perte, je ramasse les cendres, collecte les reliques planquées à l'étage de cette maison qui fut pour moi tant la prison dorée que le berceau des illusions.